VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE
BULLETIN CATHOLIQUE D'INFORMATION
MENSUEL
CENTRE D'ÉTUDES "ISTINA"
25, BOULEVARD D'AUTEUIL, BOULOGNE-SUR-SEINE (SEINE) -- C. C. P. DUMONT, PARIS 90-36
11e année - No 7 (125) Juillet - Août 1960

LE MONDE ORTHODOXE ET SA PRISE DE CONSCIENCE ŒCUMÉNIQUE

M.-J. Le Guillou, o.p.

Nous avons souligné déjà bien souvent combien le monde orthodoxe prenait conscience de lui-même et de sa mission. Cela l'a amené l'amènera sans doute toujours davantage à une llexion plus poussée. On discerne chez lui deis plusieurs mois un processus de mûrissement d'approfondissement très net. Des développents intéressants se dessinent : il semble, d'une rt, que l'Eglise orthodoxe soit amenée à se poser ns *toute son ampleur* la question de sa véritable nification œcuménique, d'autre part, qu'elle se icie toujours davantage d'un dialogue avec le nde catholique.

Prise entre le monde œcuménique protestant et monde catholique, dans la position neuve qui la sienne, l'Eglise Orthodoxe entend, dans des mes renouvelés sans doute et dans le respect sa collaboration déjà longue avec le Conseil cuménique des Eglises, poser le problème de signification de sa participation à l'activité uménique dans toute son étendue.

Un précédent numéro de *Vers l'Unité Chréne* a présenté suffisamment de textes de lexion orthodoxe pour qu'il soit inutile d'insis- davantage. Il nous paraît préférable de trai- du voyage du Patriarche œcuménique et du icile panorthodoxe.

Le Patriarche de Constantinople a fait, on le t, un long voyage en Moyen-Orient pour rendre ite aux trois autres Patriarches orientaux. mme l'a souligné l'*Apostolos Andreas* du mars 1960, ce voyage est une *date* dans l'histoire Patriarcat de Constantinople, qui n'avait vu reille initiative ni du temps de Byzance, ni du ps de l'occupation turque. Si l'on disait offillement à Istanbul que le but de ce déplacent était le désir du Patriarche de rendre les ites qui lui avaient été faites l'été dernier par ux des Patriarches orientaux, il n'en était pas ins vrai, comme le remarque l'auteur de cet éditorial de *l'Apostolos Andreas*, M. Georges Merckl, qu'il s'agissait de renforcer ces Eglises Orthodoxes d'Orient, et surtout de préparer le Concile de toutes les Eglises Orthodoxes et le prosynode de Rhodes chargé de l'organiser.

Les thèmes essentiels de ce concile seraient, selon cet article, une collaboration plus poussée entre Eglises Orthodoxes, un rapprochement avec les Eglises monophysites ou nestoriennes (cf. ce que nous avons déjà dit à ce sujet dans, *Vers l'unité Chrétienne* de juin 1959). S'occuperait-il de la question du rapprochement avec l'Eglise catholique ? L'auteur, M. Georges Merckl répond positivement : le concile s'en occupera, dit-il, tout au moins inofficiellement. Et, en soulignant que le Patriarcat de Constantinople n'oublie jamais qu'une symphonie d'Eglises n'est possible qu'avec l'accord des protestants, il rappelle qu'ainsi sous l'initiative de deux hommes, celui de la vieille Rome et celui de la nouvelle Rome, les Eglises se sont mises en branle.

Nous ne reviendrons pas sur le succès qu'a connu ce voyage patriarcal. Nous préférons insister sur l'appui que peut recevoir des autres Eglises le projet patriarcal. Nous passerons rapidement sur l'attitude du Patriarcat de Moscou, bien qu'elle soit décisive pour le plein succès d'une telle entreprise : nous avons trop peu d'informations pour nous prononcer de façon valable. Il semble cependant que cette attitude soit positive, et peut-être est-il bon de rappeler que l'an dernier au cours des fêtes commémorant l'autocéphalie de l'Eglise russe, le Patriarche Alexis avait reconnu que le Patriarche de Constantinople était le premier dans l'Eglise. Nous préférons insister sur l'appui que le voyage et les propositions patriarcales ont trouvé dans le monde grec.

La revue de l'Eglise de Grèce, *Ekklisia* a souligné la grande signification de ce voyage comme témoi-

gnage de l'unité orthodoxe et un éditorial de la revue *Anaplassis* (août-septembre), n'hésitait déjà pas à déclarer : « Il éclate aux yeux qu'une nouvelle époque historique s'ouvre pour le Patriarcat œcuménique. Que cet époque apporte les fruits attendus, cela dépend des développements historiques et de l'habileté de manœuvres de ceux qui ont en mains les responsabilités de ce glorieux Patriarcat. Pour ne pas être les meilleurs, les présages sont cependant de bon augure pour le Patriarcat œcuménique. L'affaiblissement de la tension turco-héllénique lui donne une certaine détente et un sol assuré sous ses pieds. Et le mouvement centripète sans cesse plus fort des autres Eglises orthodoxes vers le centre de l'Orthodoxie, ouvre de nouveaux horizons, très larges et très importants. Le récent dialogue entre le Pape et le Patriarche, l'ancienne et la nouvelle Rome, a été favorable à l'autorité du Patriarcat œcuménique, parce qu'il a souligné la place prééminente qu'il occupait dans le monde chrétien. Sommes-nous, — et dans quelle mesure le sommes-nous — prêts nous-mêmes pour un dialogue tellement important, c'est là un autre problème ? Notre devoir personnel est cependant d'œuvrer, de renforcer à tout prix, le Patriarcat œcuménique, et d'en faire non pas le centre idéal, mais la véritable tête de l'Orthodoxie, tête qui n'a jamais cessé de penser et de vouloir ses grands problèmes, à l'intérieur du domaine et des principes qui sont ceux de l'Orthodoxie. A l'heure où le Catholicisme se serre, fortement uni autour de la colline vaticane, où le Protestantisme travaille anxieusement à créer un terrain de reconnaissance réciproque qui lui donnera sa consistance, ce serait sottise de la part des Orthodoxes de renier une tradition séculaire, en desserrant leur rassemblement autour du Trône œcuménique. Il faut que nous ayons cela constamment sous les yeux, nous surtout, comme Eglise de Grèce, qui avons des dettes nombreuses à l'égard du Patriarcat œcuménique, et qui avons des motifs nombreux de travailler à son élévation dans le monde chrétien. Quels que logiques et pratiquement rigoureux que soient les arguments qui plaident en faveur de ce que nous avons à « recevoir » ou à « tirer » du Patriarcat œcuménique, il est indispensable que cela soit précédé par le fait de « donner ». Ce que nous donnons en effet à la splendeur, à l'autorité, à la force du Trône œcuménique, nous ne le donnons pas à des personnes qui vont et viennent, mais à l'Orthodoxie, qui dure, elle, éternellement ».

Ce texte que nous avons tenu à citer *in extenso* n'est pas isolé. Nous ne mentionnerons cependant ici qu'un autre fait particulièrement significatif : lors de la visite de la délégation patriarcale à Athènes, aux mois de février et de mars dernier, les journaux lancèrent l'information selon laquelle le Patriarche réclamait ses anciens droits de nomination des évêques des « nouvelles régions » (Macédoine, îles, en tout une trentaine d'évêques) abandonnés momentanément depuis 1927 en raison des difficultés politiques. Il y eut à peine un premier moment d'inquiétude, car presque immédiatement la plupart des journaux grecs traitèrent de ces questions avec beaucoup de dignité et de sang froid. Il ne fallait à aucun prix, disait-on, compromettre les bons rapports entre l'Eglise de Grèce et le Patriarcat. Ils étaient trop nécessaires au plein rayonnement de l'Orthodoxie, dont le porte-parole était le Patriarche, surtout à un moment où un dialogue devenait possible avec l'Eglise Catholique.

Dans un long article d'*Orthodoxos Skepsis*, intitulé *Le Patriarcat œcuménique* (15 avril 1960), M. Alivisatos a souligné à son tour l'importance de la visite que devait faire le patriarche à Athènes dans le courant de mai (elle semble avoir été ajournée en raison des événements turcs). Il s'agissait là, disait-il, d'un fait décisif, si du moins l'Orthodoxie grecque et toute l'Orthodoxie voulaient vivre le climat d'universalisme œcuménique, qui leur est plus que jamais nécessaire. Il rappelait le rôle décisif que pouvait jouer l'Orthodoxie grecque dans le concert spirituel des Eglises Orthodoxes malgré les déficiences qui l'affectent encore et il allait jusqu'à envisager la création à Athènes — à Moni Petraki par exemple — d'un exarcat du Patriarcat ; là pourraient se réunir en toute liberté les commissions nécessaires pour l'étude des différents problèmes de l'Orthodoxie considérée dans son universalité.

Ainsi le Patriarche de Constantinople, en entendant être l'instrument de l'unité orthodoxe, répondait à une sorte d'appel qui montait de l'Orthodoxie. Dans deux articles de l'*Apostolos Andreas*, le P. Constantinidis a souligné le rôle traditionnel et propre du Patriarcat dans l'unité orthodoxe : unité de foi, de tradition, de culte, d'autocéphalisme, de conscience, de diversité. A propos de l'autocéphalisme orthodoxe, il note : « C'est là le système qui, se mouvant dans un esprit absolument démocratique et ami de la liberté, et conservant le caractère fédératif dans l'administration, consacre la liberté à l'intérieur du christianisme et manifeste l'Eglise comme institution de liberté, se déployant dans la liberté et proclamant cette liberté, en opposition avec le système théocratique absolu de l'Occident latin et en opposition avec le système sans couleur et cosmopolite du monde protestant ».

C'est donc dans cette perspective d'une unité orthodoxe manifestée au monde, en vue d'un dialogue avec catholiques — le Patriarche a souvent manifesté son souci de contact avec eux — et protestants, que la décision du Patriarcat de Constantinople de convoquer un concile panorthodoxe prend toute sa signification.

Ce climat d'ouverture favorise sans conteste la perspective d'un dialogue avec les catholiques. Dans

ı ensemble la presse grecque a commenté avec eur le projet catholique du concile. On a à ısieurs reprises présenté côte à côte dans les ırnaux des photographies du Patriarche Athéna-:as et de Sa Sainteté Jean XXIII ; on a traité ; perspectives conciliaires. On a même inter-wé quelques personnalités catholiques. Les ues ont commencé à signaler l'importance de prière pour l'unité, et l'exemple de la prière ur l'unité chrétienne à Alexandrie a vivement ppé les esprits. M. Alivisatos a demandé que glise Orthodoxe prenne l'année prochaine l'ini-tive de prières pour l'unité.

Des déclarations en faveur d'un dialogue véri-ıle avec les catholiques ne cessent de se faire tendre, et les jeunes générations y sont parti-lièrement favorables. Les articles de M. Mous-kis ont, à notre avis, une portée particulière : est, comme il l'a dit lui-même dans le premier icle que nous ayons traduit, un conservateur. ne s'agit donc aucunement pour lui d'oppor-ıité politique ou ecclésiastique : c'est en raison me de sa profondeur religieuse qu'il recherche dialogue sur le terrain spécifiquement chré-n. Il est représentatif d'un courant qui ne se de gagner en ampleur. Sans doute est-il nificatif que l'appel publié dans le précédent bulletin ait paru dans une des revues les plus lues du clergé orthodoxe.

La perspective du concile catholique n'a fait qu'accélérer un mouvement vers l'universalisme et une prise de conscience de l'Orthodoxie que l'on pouvait déjà depuis quelques années pressentir. La personnalité de Sa Sainteté Jean XXIII est aussi pour beaucoup dans cette évolution, car, aux yeux des orthodoxes, il est un vivant témoignage de la sympathie qu'ont pour eux les catholiques. L'Orthodoxie se rend compte que l'Eglise Catholique s'intéresse à elle pour elle-même. Il ne s'agit plus de l'initiative de tel ou tel théologien mais de l'Eglise Catholique tout entière : l'Orthodoxie découvre qu'elle *existe* pour les catholiques. C'est là le grand fait nouveau : quand, après des siècles d'épreuves, l'Orthodoxie peut enfin manifester son universalisme dans l'histoire, elle a près d'elle l'Eglise Catholique pour une large part fraternelle.

Il est difficile de savoir finalement quand le prosynode orthodoxe verra le jour : un temps de préparation assez long sera sans doute finalement nécessaire, et mieux vaut certainement un prosynode retardé qu'un prosynode hâtivement préparé, incapable d'examiner avec profondeur les vrais problèmes posés de nos jours à l'Orthodoxie.

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

N. B. - Nous rappelons que les auteurs et ouvrages non-catholiques sont désignés par un astérisque

VI. — SITUATION ET TENDANCES DE L'EGLISE CATHOLIQUE

A. Magistère

— J. GILL, S.J. *The Council of Florence* (1 vol., × 23,3, XVIII + 454 pp., Cambridge U.P., Londres, 9).

e compte rendu de ce livre important paraîtra sous me d'article.

— Fr. CHRYSOSTOM, O.S.B. *Le Concile œcuménique la Papauté* (br., 13,5 × 19,5, 32 pp., Russian Center dham University, New York, 1960) (en russe).

Présentation bonne et succincte des bases dogmatiques et toriques de la primauté du Pape ; elle veut être avant t une explication sereine des positions catholiques, sur te question, faite à l'intention de nos frères orthodoxes, 'approche du Concile.

B. Situation

— J. FOLLIET. *Le Catholicisme mondial aujourd'hui* Rencontres », 1 vol., 12 × 18,7, 184 pp., Le Cerf, Paris, 9).

Sociologue et journaliste bien connu, l'auteur a voulu ıs donner « une géographie cordiale du catholicisme », on la phrase de Georges Duhamel, et puis une sorte nalyse sociologique pour mettre en relief les grands problèmes du catholicisme auxquels la spiritualité des catholiques est appelée à répondre. La dernière section, le texte d'un rapport présenté par l'auteur au dixième Congrès mondial du laïcat, esquisse ce que le monde attend du catholicisme contemporain.

— W. J. ONG, S.J. *American Catholic Crossroads, Religious-Secular Encounters in the Modern World* (1 vol., 14 × 21,5, XII + 160 pp., Macmillan, New York, 1959).

Ces six essais traitent des aspects différents des rapports entre la tradition catholique et le monde séculier aux Etats-Unis. Un plaidoyer pour l'arrière-plan plénier de l'histoire cosmique de ce dialogue dans une société « pluraliste » ; le dilemme culturel dans lequel se sont enfermés les catholiques de par leur héritage européen ; l'interaction des disciplines séculières, de la religion et de la théologie ; la situation des études supérieures catholiques et l'apostolat du clergé et des laïcs dans les milieux d'enseignement supérieur. Le terrain de ce pays est le plus propice pour un pareil affrontement, et le R.P. Ong est certainement le catholique américain le plus qualifié pour le présenter.

C. Tendances

— (Anonyme). *El Problema del Protestantismo en Colombia* (br., 15,5 × 23,2, 56 pp., Centre Mariano Nacional, Bogota, 1958).

Un prêtre catholique, ancien protestant converti, donne

un point de vue catholique et colombien sur le problème du protestantisme en Colombie.

— J. J. KENNEDY. *Catholicism, Nationalism and Democracy in Argentina* (« International Studies », 1 vol., 15 × 23,3, XII + 220 pp., Notre Dame U.P., Indiana, 1958).

La connaissance exacte des facteurs politiques et religieux, et surtout de leur interaction, devient de plus en plus indispensable pour une compréhension de l'évolution de l'Amérique du Sud en ce qui concerne le statut de l'Eglise catholique et les rapports entre catholiques et protestants.

— *W. S. RYCROFT. *Religion and Faith in Latin America* (1 vol., 13,5 × 21, 208 pp., Westminster, Philadelphia, 1958).

Le Dr. Rycroft est un des experts protestants les mieux qualifiés pour présenter ce qui est en quelque sorte le défi d'un protestantisme en éveil au catholicisme quelque peu endormi de l'Amérique du Sud. Il distingue religion et foi et applique cette distinction à la situation sud-américaine ; et bien qu'il n'y ait rien qui ne soit très nouveau dans la présentation du protestantisme comme force libératrice et dynamique, la conjoncture actuelle dans les pays de l'Amérique latine est telle que les campagnes évangéliques et l'enseignement protestant y trouvent un terrain particulièrement propice.

— W. J. COLEMAN, M.M. *Latin-American Catholicism. A Self-Evaluation* (« World Horizon Reports », 23, 1 vol., 17,5 × 24, VI + 106 pp., Maryknoll, New York, 1958).

En 1953, l'Action catholique de l'Amérique latine a tenu à Chimbote, port péruvien, sa troisième semaine d'études avec les représentants ecclésiastiques et laïques des vingt républiques latino-américaines. L'objet de la session était d'étudier l'état actuel du catholicisme latino-américain et de trouver les moyens les plus efficaces pour continuer l'apostolat des laïcs. Cette étude du Dr. Coleman est basée sur le rapport de Chimbote et est destinée à informer les catholiques de l'Amérique du Nord de cette situation et de ce programme.

— *E. H. ROBERTSON. « *Tomorrow is a Holiday* ». *Record of a South American Journey* (1 vol., 12,3 × 19, 128 pp., S.C.M., Londres, 1959).

donne son carnet de voyage à travers sept pays de l'Amérique du Sud ; il nous montre beaucoup d'images de la vie religieuse parmi les protestants avec l'arrière-plan catholique et politique. Il étonne parfois par certaines affirmations : par exemple, à la page 95 : « Le secret de la confession ne paraît pas être respecté au Chili ».

— *L. HANKE. *Aristotle and the American Indians. A Study in Race Prejudice in the Modern World* (1 vol., 14 × 22, X + 164 pp., Hollis and Carter, Londres, 1959).

Connu pour ses recherches méticuleuses sur la conquête espagnole en Amérique du Sud et en particulier sur Las Casas, le professeur Hanke situe la célèbre controverse entre le dominicain et Sepúlvida, aristotélicien de Cordoue, qui professa l'opinion que les Indiens américains étaient naturellement esclaves. La conviction exprimée par le dominicain que la loi des nations et la loi naturelle s'appliquent à *tous* les peuples a eu une influence prépondérante sur la politique suivie par les autorités espagnoles vis-à-vis des peuples soumis à leur domination bien que, au moment de sa mort, il ait vu décroître cette influence, d'où l'impulsion unique de l'attitude espagnole si on la compare avec celle des autres nations colonisatrices.

VII. — SITUATION ET TENDANCES DES AUTRES COMMUNIONS CHRETIENNES

A. Eglises orthodoxes (en général)

— *J. MEYENDORFF. *Introduction à l'étude de Grégoire Palamas* (« Patristica Sorboniensia », 1 vol. 14 × 22,7, 432 pp., Le Seuil, Paris, 1959).

— *J. MEYENDORFF. *Saint Grégoire Palamas et la mystique orthodoxe* (« Maîtres spirituels », 1 vol. 12 × 17,8, 190 pp., Le Seuil, Paris, 1959).

— *GREGOIRE PALAMAS. *Défense des saints hésichastes* (Introduction critique, traduction et notes par G. Meyendorff) (« Etudes et documents », 31, 2 vol. 16,7 × 25,6, 768 pp., Spicilegium sacrum lovaniense, Louvain, 1959).

Il est hors de doute que le théologien Grégoire Palamas se trouve au nœud des discussions et des oppositions entre l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. Aussi est-ce avec une joie particulière que l'on salue la parution des thèses de doctorat de J. Meyendorff ; elles nous permettent de nous faire une idée exacte du grand docteur orthodoxe et de mieux situer les vrais problèmes. La thèse de M. Meyendorff est que G. Palamas défend la doctrine traditionnelle de la déification contre un humanisme agnostique et il faut bien avouer qu'à la lecture du premier tome de la défense des saints hésychastes, on se sent bien proche du théologien grec et qu'on y retrouve le grand filon traditionnel et patristique. Cependant, la systématisation que l'on trouve dans le second tome laisse au moins un certain malaise : il n'en reste pas moins que le Père Meyendorff a raison de mettre en lumière le christocentrisme et le sens ecclésial de notre auteur : nous lui sommes à ce titre très reconnaissants.

Un grand travail reste à faire : évaluer la signification exacte des formules de G. Palamas : le P. J. Meyendorff nous a mis sur la voie, et sans doute comme thélogiens catholiques devrions-nous donner une attention plus grande à tout le courant qui aboutit à Palamas. Nous nous enrichirions profondément et ce serait le gage d'une meilleure compréhension de nos frères orthodoxes. Nous reviendrons sur ce sujet dans ISTINA.

Le petit ouvrage de la collection des « Maîtres spirituels » brosse un tableau des courants spirituels de l'Orient chrétien que les prêtres, religieux et religieuses auront le plus grand intérêt à connaître.

— *THEOCLITE (moine de Saint-Denys). *Saint Nicodème l'Hagiorite, sa vie et ses œuvres* (1749-1809) (en grec) (1 vol. 15 × 22, 380 pp., Astir, Athènes, 1959).

ISTINA a déjà présenté l'ouvrage du moine Théoclite, qui représente un des courants les plus vivants du monachisme orthodoxe : il nous donne cette fois une vie de Nicodème l'Hagiorite dont on sait l'importance pour le renouveau de l'hésychasme au début du XIXe siècle : ce livre se lit avec facilité et entrain. Il est une bonne introduction à la connaissance de cette renaissance orthodoxe qui commande pratiquement tout l'effort moderne. Nous reviendrons dans ISTINA sur ce livre important.

— **Pidalion* (1 vol. 22 × 29,3, 790 pp., Astir, Athènes, 1957). Nous n'avons pas encore eu l'occasion de recenser la nouvelle édition du *Pidalion*, œuvre comme on sait de Léonardos et de Nicodème l'Hagiorite. Certes, de nos jours, une édition critique eût été nécessaire, mais malgré ses lacunes nombreuses, cette nouvelle publication rendra service, et il serait souhaitable que tous les théologiens

ıoliques aient sous la main cette œuvre qui leur per-
:trait de connaître en profondeur certains aspects de
rthodoxie. Nous avons eu l'occasion de signaler l'édition
laise du *Pidalion* (« The Rudder ») (cf. V.U.C. 9-10
59), p. 98).

– **Philocalie des saints neptiques* (en grec) (2 vol.
× 25, 320 et 334 pp., Astir, Athènes, 1958-1959). Tous
x qui s'intéressent à la spiritualité orientale ne pourront
se rejouir de la parution de ces deux premiers tomes
la *Philocalie* : ce n'est pas qu'en elle-même cette édition
orte quelque chose de nouveau, mais elle rendra service
ous les Grecs qui veulent vivre des grandes orientations
nastiques et patristiques. La maison d'édition Astir fait
un très beau travail. Nous reviendrons sur ce sujet
ıs une étude plus détaillée.

– *P. EVDOKIMOV. *L'Orthodoxie* (« Bibl. théol. »,
vol. 16,5 × 23,9, 352 pp., Delachaux et Niestlé, Neu-
ıtel-Paris, 1959). Ce livre vient certes remplir une lacune :
manquait une présentation d'ensemble de l'Orthodoxie
langue française. Et peut-être l'avantage de l'ouvrage
ésent est-il d'être empreint d'une atmosphère propre à
er des Occidentaux à mieux réaliser ce qu'est l'Ortho-
xie. L'auteur y serait sans doute parvenu avec plus de
îts s'il n'avait multiplié les oppositions gratuites, en
nant pour des divergences profondes ce qui n'est sou-
ıt que manières différentes d'expression d'une foi com-
ne. Il y aurait de plus à poser certaines questions sur
représentativité orthodoxe de certaines positions (par
mple, sur le sacerdoce). Nous reviendrons sur ce livre
ıs ISTINA.

– *O. CLEMENT. *Transfigurer le temps. Notes sur le
ıps à la lumière de la tradition orthodoxe* (1 vol.
6 × 18,7, 222 p., Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris,
59). On nous permettra d'attirer l'attention sur le cha-
re VI de ce livre, en perspective œcuménique : il est
itulé : « Développement dogmatique et tradition ». Il y
là un effort pour intégrer une perspective de dévelop-
ment dans la vue traditionnelle orthodoxe. Certes, la
sition catholique est le plus souvent mal comprise, mais
ıs son développement sur l'Orthodoxie l'auteur la rejoint
nme d'instinct, et là est l'important : les pages 195-200
ésentent une vue suggestive — discutable, il est vrai, mais
éressante — du développement dogmatique de l'Eglise
hodoxe.

– *TH. KIRKASIOS. *L'écrit de Damas et l'hérésie
la nouvelle alliance* (en grec) (br., 17,2 × 24,5, 18 pp.,
hènes, 1960).

– *E. MASTROYIANNOPOULOS. *Nostalgia for Ortho-
xy* (1 vol. 11,1 × 18,2, 208 pp., Zoï, Athènes, 1959). Il
regrettable que l'édition anglaise de ce livre, paru depuis
s années en grec, n'ait pas été remaniée : il est facile
comprendre le souci apologétique qui avait amené la
blication de ce livre en grec. Une honnêteté intellectuelle
ıs soucieuse de vérité eût cependant mieux marqué les
ances, car la plupart des textes cités — et en particulier
ıx des théologiens catholiques — ne témoignent pas, au
ıs où l'entend l'auteur, d'une nostalgie de l'Orthodoxie.
P. Mastroyiannopoulos, supérieur actuel de « Zoï »,
urrait avec profit donner une nouvelle édition de ce
re qui, en dépassant une apologétique trop courte, pour-
t être l'occasion d'un authentique dialogue œcuménique.
ıus l'attendons, cette nouvelle édition, de son amour
l'Eglise des Pères et de son sens religieux contem-
ıtif, de sa charité et de son souci de la vérité.

– *I. TH. KOLITSARAS. *L'Eglise d'Occident* (*ses différences avec l'Orthodoxie*) (1 vol. 11,5 × 15,8, 142 pp., Zoï, Athènes, 1959).

— *I. TH. KOLITSARAS. *Les Uniates* (1 vol. 11,5 × 15,8, 122 p., Zoï, Athènes, 1959). Il est pénible de lire ces pages qui témoignent d'un manque de compréhension par trop flagrant. A qui servent finalement ces petits livres diffusés dans le peuple ? Certainement pas à la vérité chrétienne et à la charité. Parler comme on le fait de la réduction à l'Orthodoxie des catholiques de rite oriental en Roumanie sous le gouvernement communiste, est-ce un éloge réel de l'Eglise orthodoxe ? Nous craignons fort que de pareilles justifications ne se retournent contre leurs auteurs : nous devrions plutôt prier ensemble et dans une estime réciproque, travailler à élucider ces incompréhensions que l'Histoire et nos maladresses — et nous le reconnaissons humblement — ont malheureusement engendrées.

M.-J. LE G.

1. Eglise de Grèce

— *(Recueil). *Die Orthodoxe Kirche in Griechischer Sicht* (« Die Kirchen der Welt », 2 vol. 14,3 × 22, 192 pp. et 208 pp., Evangelisches Verlagswerk, Stuttgart, 1959, 1960). Ces deux volumes publiés sous la direction de M. Bratsiotis nous donnent une vue d'ensemble de l'Eglise orthodoxe en perspective grecque : qu'il nous suffise de citer les titres des articles : N. Karmiris, Abriss der dogmatischen Lehre der Orthodoxen Katholischen Kirche ; V. Vellas. Die heilige Schrift in der griechischen-orthodoxen Kirche ; B. Stephanidis, Grundzüge der Geschichte der Orthodoxen Kirche ; P. Trembellas, Der orthodoxe christliche Gottesdienst ; H. Kotsonis, Verfassung und Aufbau der orthodoxen Kirche ; A. Theodorou, Die Mystik in der orthodoxen Ostkirche ; H. Kotsonis, Die griechische Theologie ; P. Poulitsas, Die griechische Theologie ; P. Bratsiotis, Die geistigen Strömungen und die religiösen Bewegungen in der orthodoxen Kirche Griechenlands ; A. Theodorou, Das Mönchtum der orthodoxen Kirche ; J. Kotsonis, Die Stellung der Laien innerhalb des kirchlichen Organismus ; V. Ch. Joannidis, Die Beziehungen der orthodoxen Ostkirche zu den andersgläubigen Kirchen ; N. Louvaris, Kirche und Welt ; Dionysios Psarianos, Die Byzantinische Musik in der griechisch-orthodoxen Kirche ; A. Sotiriou, Die Kunst in der griechisch-orthodoxen Kirche. Ce livre rendra de grands services : il permettra une connaissance du monde orthodoxe meilleure, parce que moins unilatérale. Nous reviendrons longuement sur ces volumes dans ISTINA.

— *P. N. TREMBELLAS. *Dogmatique de l'Eglise orthodoxe catholique* (en grec) (1 vol. 16,5 × 24,5, 422 pp., Zoï, Athènes, 1959). C'est le second tome de la Dogmatique traitant du Mystère du Christ, de la Grâce et de l'Eglise. Nous espérons bientôt voir paraître le troisième tome, malgré les difficultés qui opposent momentanément M. Trembellas à Zoï : il serait tragique que cette grande œuvre de M. Trembellas ne voie pas le jour le plus rapidement possible. Nous reviendrons longuement sur cet ouvrage dans ISTINA.

— *C. CAVARNOS. *Anchored in God, Life, Art, Thought on the Holy Mountain of Athos* (1 vol. 15 × 21,6, 232 pp., Astir, Athènes, 1959). Un petit livre de présentation du Mont Athos qui sera le bienvenu : il aidera de nombreux lecteurs à découvrir l'histoire et la vie de la Sainte Montagne. A l'approche du premier millénaire de la fondation du premier monastère de l'Athos, il faut se réjouir de voir l'effort fait par la maison d'éditions « Astir » d'Athènes.

M.-J. LE G.

2. Eglise de Russie

— *S. BULGAKOV. *The Vatican Dogma* (1 vol. 14 × 18,5, 92 pp., S. Tikhon's, South Canaan (Pa.), 1959). Une très bonne traduction de l'ouvrage bien connu du grand théologien russe.

D. Eglise anglicane

— *W. TEMPLE. *Religious Experience and other Essays and Addresses* (1 vol. 14× 22, VIII + 266 pp., J. Clarke and Co., Londres, 2e imp., 1959). La mort subite en 1944 de l'archevêque William Temple a privé l'anglicanisme et le mouvement œcuménique d'un chef dans les domaines de la pensée et de l'action, certainement le plus grand de notre siècle. L'influence de William Temple ne tenait pas tellement à la lucidité et à l'exactitude d'expression dont sont marqués ses écrits qu'à sa largeur de vues et à sa vision compréhensive, qualités beaucoup plus estimées dans le monde anglo-saxon et même dans les cercles œcuméniques. Une vingtaine d'écrits très variés et une introduction du chanoine A. E. Baker nous donnent un témoignage vivant de cette « catholicité ».

— L'ensemble de la revue mondiale anglicane *PAN-ANGLICAN pour le printemps, 1960 (XI/1) concerne les trois provinces anglicanes de l'Afrique (Sud, Centre et Ouest) et les autres diocèses africains séparés et sous la juridiction directe de Cantorbery.

— *THE AMERICAN CHURCH NEWS (XXVII/4, 1960) contient quelques articles qui donnent des renseignements sur la vie des communautés religieuses dans l'Eglise épiscopalienne protestante des Etats-Unis.

Th. C.

E. Protestantisme

a) *Situation*

1. En général

— *H. T. KERR. *What Divides Protestants Today* (« Reflection Book », 1 vol. 10,6 × 15,2, 128 pp., Association, New York, 1958). Le professeur de théologie systématique au séminaire théologique de Princeton énumère les facteurs théologiques, doctrinaux, sociaux et culturels qui divisent les protestantismes américains et énonce les perspectives d'unité. La recherche d'une unité plus œcuménique présuppose une unité plus grande dans chacun des groupements confessionnels ; les deux grandes tendances libérale et conservatrice, pour ou contre le Conseil National des Eglises et le C.Œ.E, apparaissent comme le grand facteur de division.

— *W. HORDERN. *The Case for a New Reformation Theology* (176 pp.).

— *E. J. CARNELL. *The Case for Orthodox Theology* (162 pp.).

— *L. H. DEWOLF. *The Case for Theology in Liberal Perspective* (206 pp.).

(1 vol. chacun, 14 × 21, Westminster, Philadelphia, 1959).

Le premier de ces livres tient une position intermédiaire entre les deux autres, au moins dans l'intention de son auteur qui est « néo-orthodoxe » et cherche à retrouver la foi des réformateurs et à l'exprimer de nouveau dans une forme valable pour notre siècle. Pour le deuxième auteur, l'orthodoxie est cette branche de la chrétienté (et non pas du christianisme) qui limite les bases de l'autorité religieuse à la Bible ; il accepte cependant le principe d'une révélation progressive et, tout en s'opposant au libéralisme, insiste sur la nécessité de la critique textuelle. Au centre de son système théologique se trouvent les épîtres aux Romains et aux Galates. Le troisième auteur conçoit le « libéralisme » dans le sens d'une libération de tout credo et porte attention à la révélation de Dieu à la communauté chrétienne. Mais il n'exclut pas de sa considération tout ce que l'expérience humaine apporte. Les trois s'accordent sur notre dépendance par rapport à Dieu seul pour notre salut, sur l'incarnation de Dieu dans Jésus-Christ, sur l'autorité primordiale de l'écriture sainte. On ne peut pas trouver une meilleure introduction à la pensée protestante contemporaine : aussi le catholique sera-t-il peut-être amené à réviser ses idées trop schématiques au sujet du protestantisme. (Voir le compte rendu de K. J. Foreman, Sr., dans THEOLOGY TODAY, XVI/3, 1959, pp. 402-404.)

Th. C.

2. Eglises luthériennes

— *MARTIN LUTHER. *Œuvres*, t. VIII (1 vol. 17,8 × 25,1, 218 pp., Labor et Fides, Genève, 1959).

Le tome VIII des Œuvres de Luther, publiées en français sous les auspices de l'Alliance nationale des Eglises luthériennes de France et de la revue « Positions luthériennes », contient 155 lettres extraites de la volumineuse correspondance de Luther (une dizaine de tomes dans l'édition de Weimar). Une tables des références bibliques (des textes utilisés dans ces lettres), un index des principales questions traitées et des diverses personnalités auxquelles il est fait allusion dans cette correspondance, enfin une analyse sommaire de chacune des lettres traduites, font de ce tome VIII un bon instrument de travail pour qui veut essayer de pénétrer dans l'intimité de Martin Luther. On aurait aimé cependant un plus grand nombre de ces lettres du jeune moine et prêtre qui sont intéressantes et éclairantes pour l'évolution spirituelle du Réformateur.

I. G.

— J.-V. POLLET, O.P. — *Martin Bucer, Etudes sur la correspondance*, t. I (1 vol. 16 × 24,5, 356 pp., P.U.F., 1959). C'est une joie incomparable de découvrir la physionomie et la pensée de Martin Bucer avec un guide comme le R.P. Pollet : la présentation des documents inédits particulièrement rares de la correspondance est parfaite. Au-delà d'ailleurs de la personnalité de Bucer, c'est toute la Réforme que l'on découvre. Peut-être l'auteur nous fait-il saisir plus que quiconque combien nous connaissons encore peu cette période si turbulente. Un maître livre à qui on ne peut que souhaiter le plus franc succès.

M.-J. Le G.

— **Erlebter Kirchentag, Deutscher Evangelischer Kirchentag, München*, 1959 (1 vol. 15 × 21,3, 301 pp., Kreuz-Verlag, Stuttgart, 1959).

De l'importante manifestation protestante que fut le neuvième Kirchentag (Munich, 1959), ce livre donne en résumé les sermons, les allocutions bibliques, les conférences et les communications théologiques, et des échos des discussions. Tous ces textes, accompagnés d'illustrations bien choisies, représentent, pour ceux qui y ont pris part, un souvenir plein d'enseignements et, pour tous les lecteurs, un document sur le mouvement d'idées et les problèmes auxquels fait face de nos jours l'Eglise évangélique d'Allemagne.

I. G.

3. Eglises presbytériennes et réformées

— *G. MACGREGOR. *Corpus Christi. The Nature of Church according to the Reformed Tradition* (1 vol. × 22, VIII + 302 pp., Macmillan, Londres, 1959). Evo-ée par les conversations anglicanes-presbytériennes, cette de de l'histoire et la doctrine de la nature de l'Eglise rque une avance théologique notable sur la « Vatican volution » de l'auteur (cf. V.U.C. 105 (1958), p. 13)). Dans la section historique, la continuité des Eglises ormées avec l'Eglise d'avant la Réforme est accentuée ; lément anti-épiscopal est typique non pas de Knox mais s réformateurs subséquents. La section doctrinale lie lésiologie et christologie sans équivoque ; mais c'est e christologie qui dépend de la doctrine du Christ comme te de l'Eglise, « seul fondement d'unité et continuité ». Aucune doctrine de la succession apostolique par l'inter-diaire de l'*office* épiscopal ne peut jamais être mise en cord avec la doctrine de l'Eglise dans la tradition réfor-e... » (p. 208). Le rôle primordial de l'évêque est de nifier l'unité de l'Eglise. Bien que le Dr MacGregor glige l'identification du Christ avec le Corps mystique ses implications, peut-être parce qu'il refuse de voir l'Eglise une extension de l'Incarnation, il insiste cepen-nt sur les aspects se rapportant à ce Corps. Le baptême l'incorporation au Corps du Christ ; tandis que le actère unique de l'Eglise consiste en ce qu'elle *est* uand elle nous confronte en tant que *koinônia* eucha-ique » (p. 155). « L'élément eschatologique dans les oles d'institution... devrait attirer notre attention de la on la plus forte sur la doctrine théologique de la sence réelle qui est essentielle à la tradition réformée... nt la répudiation impliquerait la répudiation de la doc-ne de l'Eglise elle-même » (pp. 194-195) (cf. critique Dr Mascall, C.Q.R., 337 (1959), pp. 514-516).

Th. C.

— *G. MARCHAL. *Obstacles à la foi, diversité des lises, pluralité des dogmes, problème du mal, affron-ent marxiste* (1 vol. 14 × 19, 168 pp., Berger-Levrault, ris, 1960).

Ce petit livre reprend les thèses libérales bien connues : citons que ces formules : « La doctrine de la Trinité gieusement acceptable est doctrinalement problémati-e ». Croire que la doctrine de la déité ontologique de us (Jésus = Dieu) va de soi et se trouve évidente dans Nouveau Testament est une naïveté que toute l'histoire la théologie chrétienne est là pour prouver ». Il est z curieux, mais peut-être instructif, de voir l'auteur r à lui M. Cullmann qui, dit-il, abandonne la théologie icielle des conciles sur la divinité ontologique du Christ, achée de métaphysique grecque, et la remplace par la ion de Kurios, où il voit la fonction plus que l'être de us. L'auteur ajoute : « C'est ce que nous avons tou-rs pensé » (p. 20).

— *K. BARTH. *Dogmatique*, 2e vol. *La doctrine de u*, t. II (1 vol. 17,8 × 24,5, 300 pp., Labor et Fides, nève, 1959). On ne peut que se réjouir de voir la tra-tion de la *Dogmatique* se poursuivre à cette cadence : livre est tout entier consacré au commandement de u, exigence, décision et jugement de Dieu.

— *A. PERY. *Le catéchisme de Heidelberg, un com-ntaire pour notre temps* (« Nouvelle série théologique », ol. 17,5 × 25,2, 124 pp., Labor et Fides, Genève, 1959). commentaire du catéchisme d'Heidelberg a pour but xpliquer et de définir la foi réformée aux hommes ujourd'hui : il y a là un effort des plus louables pour mettre à la portée du public la substance de la position de la Réformation. Comme il est naturel, le commentaire renvoie à l'Ecriture, témoignage de la Révélation, sans pour autant négliger l'autorité des Pères ou de ceux qui ont vécu dans la foi.

M.-J. Le G.

6. Eglise méthodiste

— *JOHN WESLEY. *The Works* (14 vol. 14 × 21,5, XVI + 532, 538, 508, 512, 552, 528, 540, 516, 518, 512, 528, 528, 528, 532 pp., Zondervan, Gran Rapids (Mich.), 1958-1959). La première édition complète des œuvres de Wesley pendant la vie de l'auteur comprenait 32 volumes parus de 1771 à 1774. Une deuxième édition publiée de 1809 à 1813 comprenait 16 volumes ; un index fut ajouté par la suite. L'édition actuelle est une impression litho-graphique tirée en offset de l'édition autorisée publiée par la « Wesleyan Conference » à Londres en 1872 ; elle paraît être identique à la troisième édition de T. Jackson, 14 volumes, 1829-1831. Des éditions critiques de son journal et de ses lettres, et d'une sélection de ses sermons ont été publiées au xxe siècle. Le dernier volume comprend des grammaires et d'autres œuvres où se déploya une partie de l'effort immense de Wesley pour donner aux gens simples une éducation littéraire aussi bien que religieuse ; et tout cela, il faut le rappeler, en plus d'un ministère itinérant continu de prédication et d'évangélisation visant à une conversion personnelle.

— *M. SCHMIDT. *The Young Wesley, Missionary and Theologian of Missions* (br., 12,4 × 18,4, 48 pp., Epworth, Londres, 1958). Bref résumé du contact du jeune Wesley avec le champ missionnaire et de sa théologie de la mission, traduit de l'allemand par M. Schmidt, auteur d'une vie critique récente de Wesley très remarquée.

— *E. BAKER. *The Faith of a Methodist* (1 vol. 12,5 × 18,9, 112 p., Epworth, Londres, 1958). Le président de la « Methodist Conference » anglaise a donné une série de conférences autour de la doctrine centrale des méthodistes, la perfection chrétienne, et des aspects principaux de la foi chrétienne dans la lumière de cette doctrine ; le livre est destiné particulièrement au méthodiste « moyen ».

— *G. KENNEDY. *The Methodist Way of Life* (1 vol. 13,8 × 21, VIII + 216 pp., Prentice-Hall, Englewood Cliffs (N.J.), 1958). D'abord donné en partie dans une série de conférences, ce livre a été écrit par un évêque méthodiste américain, écrivain et missionnaire, qui a de plus à organiser les « Conférences » sous sa juridiction, et donne une esquisse populaire de l'histoire du Méthodisme et son extension aux Etats-Unis et son organisation. La description a de la valeur non seulement pour ses renseigenments mais en introduisant dans l'atmosphère du méthodisme amé-ricain et de ses missions à travers le monde.

Th. C.

F. Eglises unies

— *L. NEWBIGIN. *The Reunion of the Church. A Defence of the South India Scheme* (1 vol. 13,5 × 22, XXXVI + (9 à 192) pp., S.C.M., Londres, éd. rev., 1960). La première édition de ce livre fut publiée peu après la naissance de l'Eglise de l'Inde du Sud, par un de ses évêques, ancien missionnaire presbytérien écossais ; il est maintenant secrétaire du Conseil International Mission-naire. L'édition actuelle comporte une introduction addi-tionnelle dans laquelle le Dr Newbigin évalue l'importance de la recherche pour l'unité à la lumière de la réunion du C.Œ.E. en 1948, ainsi que le développement théologique

à l'intérieur de l'E.I.S., sa capacité pour une autocritique valable et son dynamisme. Il critique la « Conférence » de Lambeth pour 1958 parce qu'elle a donné sa préférence aux dispositions pour l'unification du ministère dans le *Scheme of Church Union in Ceylon* (cf. *Lambeth Report*, 2, 32), plutôt qu'à celles adoptées par l'E.I.S.

— *R. D. PAUL. — *The First Decade. An Account of the Church of South India* (1 vol. 14 × 21,7, XVI + 294 pp., Christian Lit. Soc., Madras, 1958). Ce récit par un laïc indien, qui était secrétaire général honoraire du synode de l'E.I.S., est un livre plein de renseignements sur la structure et le but de cette Eglise, son développement pendant les dix années passées, ses problèmes actuels et ses perspectives d'avenir.

— *T. S. GARRETT. *Worship in the Church of South India* (« Ecumenical Studies in Worship » 2, br. 14 × 21,6, 62 pp., Lutterworth, Londres, 1958). Une étude de l'héritage liturgique de l'E.I.S. et de la réponse de la liturgie aux besoins de la communauté de culte. L'auteur a déjà écrit une introduction et un commentaire sur l'ordre de la Cène du Seigneur sous le titre : *The Liturgy of the Church of South India* (O.U.P.). Il donne en appendice les détails des trois ordres alternatifs pour les offices autorisés par le comité exécutif du synode en 1958, à savoir : *An Order for Morning and Evening Prayer* et *A Service of Worship with An Outline for Public Worship*.

— **The Ordinal. Orders for the Ordination of Deacons, the Ordination of Presbyters, the Consecration of Bishops* (« The Church of South India », br., 12 × 18, 20 pp., O.U.P., 1958). Autorisé par le synode en janvier 1958. Dans la même série ont déjà paru : *An Order for Holy Baptism* authorized by the Executive Committee of the Synod of the Church of South India on 7 October 1954 for optional and experimental use whenever desired ; *An Order for the Lord's Supper or the Holy Eucharist* (éd. rev. 1954) ; *Order of Service* for the Reception of Baptized Persons into the Full Membership of the Church commonly called *Confirmation* (5th imp., 1957).

— **The Constitution of the Church of South India* with amendments up to and including those made by the Synod of January 1956 together with the Basis of Union as adopted by the Governing Bodies of the Uniting Churches in India and elsewhere (1 vol., 14 × 21,8, 98 pp., Christ. 7it. Soc., Madras, 1956).

Th. C.

VIII. — QUESTIONS THEOLOGIQUES SPECIFIQUES

A. Théologie fondamentale

3. Parole de Dieu et Tradition

— G. H. TAVARD, A.A. *Holy Writ or Holy Church. The Crisis of the Protestant Reformation* (1 vol. 14 × 22, X + 250 pp., Burns and Oates, Londres, 1959). Dans cette étude essentiellement historique, mais conçue comme une contribution aux discussions entre catholiques et protestants à propos de l'autorité à accorder à l'Eglise et à la Bible, l'auteur résume l'évolution des rapports entre ces deux sources de l'autorité doctrinale, et l'éclosion au moment de la réforme des systèmes différents qui les opposent. L'examen de la position anglicane est particulièrement lucide pour quelqu'un qui n'appartient pas à cette communion ; l'auteur l'appelle « conception classique » ; mais étant donné que les Anglicans limitent cette « co-inhérence parfaite » aux six *premiers* siècles — la période exacte varie, d'ailleurs, selon les auteurs anglicans — l'auteur estime cette appellation trop large.

Th. C.

— K. RAHNER. *Ueber die Schriftinspiration* (« Quaestiones Disputatae » 1, 1 vol. 14,3 × 22,4, 88 pp., Herder, Fribourg en Br., 1958). Par cet ouvrage, le théologien allemand bien connu inspire la nouvelle collection théologique que publie la maison Herder. Il y expose l'idée que l'inspiration de l'Ecriture est liée à la constitution de l'Eglise.

I. G.

B. Dieu Un Trine ; Pneumatologie

— *Le N° XXIX/1, 1959-1960, de RELIGION IN LIFE est consacré à la doctrine de la Trinité. Le premier article, très confus, de C. C. RICHARDSON, trouve une réponse par C. WELCH ; H. H. FARMER s'occupe du rapport avec le monothéisme, et J. W. HEIKKINEN avec la Bible ; N. B. HARMON, en parlant du Saint-Esprit, répond aussi au Dr Richardson : « Quel qu'il soit, Dieu est, et le concept qu'on a de Lui peut rester comme un paradoxe dans l'esprit humain, mais non pas en Dieu Lui-même ». G. H. RANSON discute le fondement trinitaire de la vue théologique de F. D. MAURICE sur la société humaine.

Th. C.

— *W. LACHAT. *La réception et l'action du Saint-Esprit dans la vie personnelle et communautaire* (1 vol. 12,2 × 18, 66 pp., Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, éd. 3, 1959). Cette double étude a été présentée à un retraite de pasteurs. La première partie cherche à montrer la portée de l'expérience personnelle du Saint-Esprit, selon les données du Nouveau Testament. Malgré l'intérêt de ces pages, on doit se demander si elles ne reposent pas sur un certain « concordisme » psychologique ; est-ce vraiment en nous le subconscient ou l'inconscient qui sont les zones par excellence du péché, « tête de pont en nous de la puissance des ténèbres » ? La seconde partie reprend les questions du rôle de l'Esprit Saint dans l'édification du Corps du Christ (notamment les ministères).

I. G.

D. Mariologie

— K. RAHNER. *Marie, mère du Seigneur* (1 vol. 12 × 18,9, 133 pp., L'Orante, Paris, 1960). Avec sa rigueur intellectuelle coutumière, le théologien allemand traite de la place de Marie dans le mystère chrétien et du rôle que Dieu lui a réservé dans l'économie du salut. La traduction est signée par le P. Roger Tandonnet, cependant que le P. H. Holstein signe la préface.

I. G.

— J. LECLERCQ. *Mère de notre joie* (1 vol. 12,7 × 19,2, 110 pp., Castermann, Tournai, 1959). Notons cette remarque de l'auteur : « Plus nous unifierons le culte de la Sainte Vierge à l'ensemble du mystère chrétien, et plus elle sera heureuse de se voir honorée avec son Fils comme elle le désire. Car elle ne désire pas être mise à part... ».

M.-J. Le G.

E. Ecclesiologie

3. Eglise, Corps mystique

— O. SEMMELROTH, S.J. *Ich glaube an die Kirche* (1 vol. 13,5 × 21, 120 pp., Patmos Verlag, Dusseldorf, 1959).

lira avec intérêt ces méditations théologiques sur l'Eglise l'auteur de *Die Kirche als Ursakrament*. Elles se pré-ent sur trois lignes : le mystère humano-divin de lise, l'homme dans sa totalité dans l'Eglise, Dieu dans lise. Elles introduisent à une vue sacramentelle et térique de l'Eglise.

M.-J. Le G.

4. Eglise, institution

– *P. S. MINEAR. *Horizons of Christian Community* vol. 13,5 × 20,3, 128 pp., Bethany, St Louis (Mo.), 9. Bien connu dans le mouvement œcuménique, le Minear cherche dans ces conférences à suggérer au at chrétien instruit l'étendue et la grandeur de la de l'Eglise, à travers les conceptions bibliques du tère de l'Eglise et de la gloire de Dieu. Dans une ythologie chrétienne », les expériences quotidiennes ivent leur rapport avec les dimensions cosmiques de réalité. La *koinônia* avec le Christ produit une solida-nouvelle avec toutes les autres communautés humaines ne libération de tout égoïsme collectif.

Th. C.

7. Laïcat

– G. PHILIPS, Mgr. *Etudes sur l'Apostolat des laïcs* Etudes religieuses », 1 vol. 12,7 × 19, 68 pp., Pensée olique, Bruxelles, 1960). Une mise au point rapide des blèmes essentiels qui ne manquera pas de vivement resser.

– G. H. TAVARD, A.A. *The Church, the Layman, the Modern World* (1 vol., X + 84 pp., Macmillan, v York, 1959). Cette petite esquisse ne fait qu'ébaucher réponse catholique au défi que constitue la prise de science protestante de la vocation du laïcat chrétien. laïc catholique doit reconnaître et accepter ses respon-ilités, religieuses et séculières ; mais il faut reconnaître lement qu'une minorité seulement a commencé de veiller à ce sens. Peut-être même une portion seulement cette minorité a-t-elle une idée juste des potentialités et la force de cette vocation.

Th. C.

– *Les Laïcs dans l'Eglise*. Numéro de FETES ET ISONS (142, février, 1960, 28 pp) qui éclairera nombre laïcs sur leur dignité chrétienne et les aidera à prendre science davantage de leur responsabilité dans l'Eglise.

I. G.

– *H. KRAEMER. *A Theology of the Laity* (1 vol. 4 × 19, 192 pp., Lutterworth, Londres, 1958). Dans e contribution importante aux discussions actuelles sur rôle du laïcat chrétien, l'auteur note et critique l'attitude holique ; mais tout catholique peut partager son désir ne ecclésiologie qui reconnaîtrait le laïcat comme partie grante du corps ecclésial et non pas seulement comme endice. Mais le catholique ne peut pas accepter une alorisation du rôle du laïcat qui entraîne une dimi-ion, même relative, d'une hiérarchie et d'un ministère inement instauré et conservé ; pourquoi cette consé-ence serait-elle impliquée dans une reconnaissance de la ction spécifique que le laïcat seul peut remplir dans monde ?

Th. C.

8. Eglise et Mission

– *D. G. MILLER. *The People of God* (1 vol. 5 × 19, 128 pp., S.C.M., Londres, 1959). Ce précis d'un re sur la nature et la mission de l'Eglise édité aux Etats-Unis en 1957, examine la nature, la vie et les racines de l'Eglise, son Seigneur, sa foi et son culte pour aboutir à sa mission et à son unité essentielle ; mais toujours d'un ton très populaire et vivant.

Th. C.

9. Eglise et monde

— *(Recueil). *God and Caesar. A Christian Approach to Social Ethics* (1 vol. 15 × 22, VIII + 208 pp., Augsburg, Minneapolis (Minn.), 1959). On a choisi ces sept essais de théologiens américains bien connus pour donner une idée approximative du point de vue luthérien sur l'éthique sociale, étudié par un groupe de l'Université de Valparaiso depuis douze ans. Le recueil comprend un examen de la doctrine luthérienne sur la vocation du chrétien et sa responsabilité envers la cité, sur la justification et la foi en rapport avec la vie quotidienne (par O. Piper) ; puis une série d'études spéciales sur les situations historiques spécifiques.

— *W. G. MUELDER. *Foundations of the Responsible Society* (1 vol. 15,3 × 23,5, 304 pp., Abingdon, New York, 1959). Le Dr Muelder, président de la commission d'étude de Foi et Constitution sur l'institutionalisme, donne un aperçu compréhensif de l'éthique sociale chrétienne. L'étendue même de ce livre important fait à la fois sa valeur et son défaut : le traitement de maintes questions-clefs est assez sommaire ; néanmoins, on est payé de sa lecture par l'avantage que présente le rassemblement en un seul volume des conclusions des recherches contemporaines et chrétiennes sur la société « responsable ».

— *REINHOLD NIEBUHR. *The Godly and the Ungodly. Essays on the Religious and Secular Dimensions of Modern Life* (1 vol. 14 × 22,5, X + 150 pp., Faber, Londres, 1959). Un recueil de neuf des essais les plus récents de Niebuhr, au sujet du conflit religieux-séculier qui porte sur les questions les plus vitales confrontant les chrétiens aux Etats-Unis et même, dans leur mesure, à travers le monde. Aucun théologien n'a eu une influence plus grande en ce qui concerne le développement de ce conflit ; les développements de sa propre position théologique demandent donc une étude attentive.

Th. C.

10. Eglise et Etat

— *L. PFEFFER. *Creeds in Competition. A Creative Force in American Culture* (1 vol. 14 × 21,2, XII + 178 pp., Harper and Bros, New York, 1958). L'auteur, spécialiste de la loi constitutionnelle, qui a produit un magistral traité sur « L'Eglise, l'Etat et la liberté (freedom) » en 1953, étudie la concurrence culturelle religieuse aux Etats-Unis, du protestantisme avec le catholicisme en ce qui concerne les valeurs implicites au christianisme, et de tous deux avec le judaïsme quant aux valeurs implicites à la religion. Dans toutes les grandes questions actuelles, le judaïsme partage le désir d'un protestantisme majoritaire pour une liberté positive dans les domaines civique et religieux ; tandis que le catholicisme paraît plus occupé à s'opposer aux tendances qu'il estime néfastes pour la société américaine contemporaine.

— *(Symposium). *Religion in America. Original Essays on Religion in a Free Society* (éd. par J. Cogley) (1 vol. 10,8 × 13, 288 pp., Meridian, New York, 1958). Patronné par le « Fund for the Republique », un groupe d'avocats, de professeurs, de membres du clergé, de journalistes, d'éducateurs et publicistes s'est réuni pour discuter le problème de la religion dans une société libre (a free society),

colloque important entre catholiques, protestants, juifs et représentants des espèces différentes de sécularisme sur le terrain commun des institutions basées sur la raison et la loi. Onze théologiens et penseurs religieux distingués considèrent ici cinq des aspects les plus significatifs : le pluralisme, la liberté religieuse, l'éducation, le sécularisme et l'impact de la religion sur une société libre.

Th. C.

— *J.-M. HORNUS. *Evangile et Labarum* (« Nouv. série théol. », 1 vol., 17,5 × 25,2, 196 pp., Labor et Fides, Genève, 1960). Cette étude sur l'attitude du christianisme primitif devant les problèmes de l'Etat, de la guerre et de la violence est d'une particulière actualité. L'auteur prend position contre certaines doctrines historiques communes et entend montrer que l'enseignement de l'Eglise primitive, et non la seule fantaisie de quelques historiens, était rigoureusement opposée à l'acceptation du service militaire chez les chrétiens : il fut malheureusement abandonné au IVe siècle. Un livre stimulant que les historiens ne pourront manquer de discuter.

M.-J. Le G.

F. Ministère

— A.-M. CARRE, o.p. *Le vrai visage du prêtre* (1 vol. 12 × 18,7, 170 pp., Le Cerf, Paris, 1959). Dans ce premier cycle des conférences données à Notre-Dame de Paris, le P. Carré nous fait comprendre dans une perspective renouvelée la signification du prêtre dans le mystère chrétien. Parmi les thèmes que le prédicateur a touchés dans ces catéchèses sur le sacerdoce, nous en relevons spécialement deux. Il s'agit d'une part de l'effort fait pour intégrer dans la fonction sacerdotale le ministère de la Parole au même titre que le ministère du culte et, d'autre part, de l'affirmation de la collégialité du sacerdoce ministériel. Par ces deux traits, ces catéchèses sont appelées à susciter de l'intérêt, au-delà des lecteurs catholiques, parmi nos frères séparés.

I. G.

— J. HORNEF. — *Reverrons-nous le diacre de l'Eglise primitive ?* (trad. de l'allemand par N. Durieux) (« Rencontres », 57, 1 vol. 12 × 19,3, 220 pp., Le Cerf, 1960). Ce livre intéressera peut-être particulièrement nos frères orthodoxes : ils verront les efforts des Catholiques pour assurer un renouveau du diaconat, qui soit une vraie réponse à un double besoin : donner aux laïcs désireux d'être de véritables auxiliaires du prêtre la possibilité de participer étroitement aux fonctions sacrées et à l'apostolat, soulager les pasteurs de bien des tâches.

M.-J. Le G.

— *E. L. MASCALL. *Women and the Priesthood of the Church* (br., 11,8 × 17,8, 40 pp., Ch. Lit. Ass., Londres, s.d.). Le Dr Mascall désire défendre, par arguments strictements théologiques, l'ordre dont l'Eglise a hérité dès son origine. Mais, de part et d'autre, il n'y a pas encore de discussion théologique très satisfaisante sur cette question actuelle (cf. compte rendu du livre de M. E. THRALL, V.U.C., XII/3-4 (1959), p. 31).

Th. C.

G. Grâce et Sacrements

— M.-J. NICOLAS, o.p. *L'Eucharistie* (« Je sais, je crois », 1 vol. 14,5 × 19,5, 122 p., Fayard, Paris, 1960). Un petit volume qui présente l'essentiel de la théologie de l'Eucharistie : peut-être cependant une présentation plus ressourcée du mystère eucharistique eût-elle permis une meilleure compréhension du patrimoine de l'Eglise.

— J. DE BACIOCCHI. *La vie sacramentaire de l'Eglise* (« Foi vivante », 1 vol. 12 × 18,7, 136 pp., Paris, 1959). Une présentation de la vie sacramentaire de l'Eglise accessible à nos frères protestants. L'auteur montre en effet comment les sacrements sont les actes dans lesquels s'exprime et s'épanouit le don mutuel et incessant de l'Epoux et de l'Epouse, et comment ils se centrent tous sur l'Eucharistie (aussi en fait-il avec raison le point de départ de son étude).

M.-J. Le G.

— L. VILLETTE. *Foi et sacrement*, vol. 1er : Du Nouveau Testament à saint Augustin (« Trav. de l'Inst. Cath. de Paris », 1 vol. 16,5 × 25,1, 334 pp., Bloud et Gay, Paris, 1959). Nous attendions avec impatience la publication de cette thèse soutenue en 1954 à l'Institut Catholique. Surtout qu'il s'agit d'une question qui intervient constamment dans les pourparlers entre les diverses confessions. Ce premier volume explore la Bible, les Pères du IVe siècle, les Pères grecs et saint Augustin. Le second volume du moyen âge à nos jours, doit sortir en 1960. D'ores et déjà, nous pouvons nous réjouir de cette contribution remarquable qui vient opportunément nourrir le dialogue entre les chrétiens divisés. C'était le dessein de l'auteur d'apporter « une documentation suffisante » à ce dialogue « pour le rendre possible et constructif ». Il a pleinement réussi. Des richesses de ce maître-livre sur la relation foi et sacrement, soulignons spécialement la mise en valeur de l'élément de la foi de l'Eglise. Seule, en effet, la foi de l'Eglise peut rendre compte du lien radical qui existe entre la foi et les sacrements. On saisit la portée œcuménique d'une telle conclusion et, en même temps, l'enrichissement qu'elle comporte pour la théologie de la liturgie et pour une spiritualité d'Eglise. En fait, on appréciera la fécondité de cette théologie, qui se veut « en dialogue », surtout quand la seconde partie de l'ouvrage sera parue. Nous le disons dès maintenant d'après ce que nous avons entendu à la soutenance de la thèse.

I. G.

— *W. TELFER. *The Forgiveness of Sins. An Essay in the History of Christian Doctrine and Practice* (1 vol. 13 × 19, 154 pp., S.C.M., Londres, 1959). Le Dr Telfer, en partant de la position néo-testamentaire, parcourt avec bonheur les étapes de l'évolution de l'attitude de l'Eglise envers la pénitence, l'essor de la confession sacramentelle privée à partir du christianisme celtique, devenue universelle en 1215, et la division profonde de la chrétienté qui fut la conséquence de la Réforme et de la réaction de la Contre-Réforme à l'enseignement de Luther. Selon l'auteur, bien qu'il ait subi une certaine influence calviniste, le livre de prière commune anglican a résisté à cette influence en retenant le pouvoir de l'absolution du prêtre qui en droit, cependant, ne peut pas demander une *satisfactio* ; et il ne reconnaît pas de distinction entre péché mortel et véniel. Le Dr Telfer résume la position anglicane comme « un état de pénitence perpétuelle ».

Th. C.

— *(Rapport). *Baptism and Confirmation. A Report submitted by the Church of England Liturgical Commission to the Archbishops of Canterbury and York in November* 1958 (1 vol. 18,8 × 24,8, 48 pp., S.P.C.K., Londres, 1959). On note : (1) Le baptême et la confirmation sont conçus comme deux parties d'un ensemble liturgique ; (2) Le désir de les associer avec la Sainte Communion et, dans

:as du baptême, avec les offices ; (3) Le baptême des ltes suivi par la confirmation est l'archétype, d'après normes néo-testamentaires ; en deuxième lieu vient baptême des enfants suivi par son « corollaire », la firmation des adultes ; (4) Deux membres de la com-sion sur vingt-deux ont refusé de signer le rapport à se des changements jugés trop radicaux dans le projet ur le baptême des enfants et dans le préambule à la firmation ; (5) Le rapport n'a pas encore d'autorité ; n'est qu'une recommandation, bien que la commission officielle.

— *G. EVERY. *The Baptismal Sacrifice* (« Studies in nistry and Worship » 14, 1 vol. 14 × 21,5, 112 pp., .M., Londres, 1959). Destiné à expliciter les implications rgiques de son *Lamb to the Slaughter* (voir V.U.C. (1958), p. 16 (64)), ce livre est plus satisfaisant théo-iquement, parce que plus axé sur la pratique pastorale liturgique de l'Eglise orientale et occidentale. L'auteur sidère l'initiation et le sacrifice, le baptême chrétien, les iations contenues dans le mariage et le couronnement, « prosphora » chrétienne, et finalement le sacrifice bap-nal. Une enquête théologique anglicane à lire à côté rapport offciel.

— *J. E. LARGE. *The Ministry of Healing* (1 vol. 5 × 20,8, 182 pp., Morehouse-Gorham, New York, 1959). sentiment de déception éprouvée par le lecteur de cet el populaire vient du fait que le grand public accepte ez facilement l'idée des guérisons ; il a besoin surtout cet enseignement des principes théologiques sur lesquels rapport officiel de l'Eglise d'Angleterre (auquel l'auteur réfère vers la fin de son livre) a eu le mérite d'attirer tention.

Th. C.

J. Ecriture Sainte

1. Théologie biblique

— P. BIARD. *La Puissance de Dieu* (« Trav. de l'Inst. h. de Paris », 1 vol. 16,5 × 25, 208 pp., Bloud et Gay, ris, 1960). Précise et méthodique, cette étude de théo-ie biblique aide à découvrir de façon vivante ce qu'est Révélation de la Puissance de Dieu manifestée d'abord avant tout par la Résurrection du Christ. Elle sera des s utiles dans le dialogue avec nos frères protestants qui, n doutons pas, en goûteront le charme et la profondeur.

— *J. HERING. *Le Royaume de Dieu et sa venue* Bibl. Théol. », 1 vol. 16 × 23,5, 293 pp., Delachaux et estlé, Neuchâtel-Paris, 1959). Réédition avec quelques mpléments de l'ouvrage paru en 1937. Sa position, assez iante à l'égard des textes des évangiles concernant le yaume, consiste à affirmer que Jésus a bien inauguré, germe, un Royaume invisible, mais qu'il n'était point Messie ; « il croyait seulement à son identité future avec omme céleste » qui viendra instaurer le Royaume à la des temps.

I. G.

— B. OLIVIER, o.p. *La crainte de Dieu comme valeur igieuse de l'Ancien Testament* (« Etudes religieuses, 1 vol. 7 × 19, 90 pp., Pensée catholique, Bruxelles, 1960). e bonne étude biblique et théologique.

— *J. M. ROBINSON. *A New Quest of the Historical us* (« Studies in Biblical Theology » 25, 1 vol. 14 × 21,5, pp., S.C.M., Londres, 1959). On doit féliciter l'auteur ur cette enquête théologique rigoureuse et bien docu-ntée dans un domaine ouvert par le livre *Von Reimarus Wrede* du Dr Albert Schweitzer. Le Dr J. M. Robinson montre que cette recherche initiale était aussi impossible qu'illégitime parce qu'on ignorait encore l'importance du rôle du *kerygma* ; après avoir démontré la possibilité et la légitimité d'une nouvelle recherche, il en énonce les conditions.

— K. SCHUBERT. *The Dead Sea Community. Its Origin and Teachings* (1 vol. 14 × 21, XII + 178 pp., Harper and Bros, New York, 1959). Cette traduction de l'édition allemande de 1958 nous donne une introduction claire et concise à un sujet sur lequel beaucoup de livres de valeur très inégale ont été écrits. La discussion des croyances et pratiques de la secte de Qumrân et leur comparaison avec celles du Nouveau Testament a un intérêt particulier comme prolégomène à l'étude de la communauté chrétienne primitive.

— *N. K. GOTTWALD. *A Light to the Nations. An Introduction to the Old Testament* (1 vol. 15,5 × 24,1, XXIV + 616 pp., Harper and Bros, New York, 1959). Le but du Dr Gottwald n'est ni exégétique, ni théologique, ni historique, mais plutôt de faire une synthèse des intérêts et des valeurs de ces trois disciplines. On peut dire sans hésitation que l'auteur a réussi à produire un livre de haute vulgarisation qui rendra service non seulement à l'étudiant et au pasteur mais aussi à tous ceux qui veulent connaître mieux la parole de Dieu et pour lesquels la recherche en ces trois directions est impossible. Le livre est particulièrement bien muni de tables, glossaire, bibliographie, textes anciens et index.

Th. C.

2. Textes et exégèse

— *Petite Bible du peuple chrétien* (1 vol. 15,7 × 20,7, 270 pp., Maredsous, 1960). Cette Bible abrégée sera elle aussi une excellente introductrice à la lecture de la Bible dans toute son ampleur.

— *E. MILNER WHITE. *The New Joint Translation of the Bible*, dans THE CHURCH QUARTERLY REVIEW, CLX/336, 1959, pp. 293-301. A propos de la nouvelle traduction exacte, idiomatique et moderne en préparation en Angleterre. La « Revised Standard Version », essentiellement américaine, restera la dernière tentative de mettre à jour l' « Authorised Version » dite du roi Jacques Ier, tout en gardant son style littéraire.

Th. C.

— *W. VISCHER. *Le prophète Habaquq* (1 vol. 13 × 19, 62 pp., Labor et Fides, Genève, 1960). Une présentation du prophète par l'exégète bien connu, traduite par A. Cavin.

— *J.-J. STAMM. *Le décalogue, à la lumière des recherches contemporaines* (« Cahiers théologiques » 43, 1 vol. 16,1 × 23,7, 62 pp., Delachaux et Niestlé, 1960). Selon l'auteur, ce qui donne au Décalogue sa place à part, ce n'est pas son contenu, c'est le rôle qu'il jouait dans la vie de l'ancien Israël, comme charte de liberté donnée par Yahvé à son peuple.

M.-J. Le G.

— *G. PIDOUX. *Du portique à l'autel, Introduction aux Psaumes* (1 vol. 13,9 × 21,1, 149 pp., Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1959). Les chrétiens sont souvent déroutés par les Psaumes, et l'utilisation qui en est faite dans l'Eglise ne facilite pas toujours la prière personnelle. Cette introduction peut aider beaucoup à entrer dans la prière des Psaumes, à en comprendre et en goûter toute la profondeur spirituelle. L'auteur a regroupé les 150 Psaumes suivant leur usage cultuel officiel dans la liturgie juive et suivant leur signification.

I. G.

— P. GUICHOU. *Les Psaumes commentés par la Bible* (« L'esprit liturgique », 3 vol. 12 × 18,7, 236 pp., 302 pp., 300 pp., Le Cerf, Paris, 1958, 1959). Une initiative des plus heureuses pour aider prêtres et laïcs à mieux découvrir la richesse traditionnelle de cette prière de l'Eglise.

M.-J. Le G.

— *M. R. DE HAAN. *Jonah ; Fact or Fiction ?* (1 vol. 13,4 × 20, 168 pp., Zondervan, Grand Rapids (Mich.), 1957). « La foi au récit littéral de Jonas est indispensable au salut ; la renier... c'est renier la Mort et la Résurrection littérale du Christ » (pp. 74-75), telle est l'affirmation centrale de ce livre.

Th. C.

— G.-M. BEHLER, o.p. *Les Confessions de Jérémie* (« Bible et vie chrétienne », 1 vol. 14,8 × 21,3, 106 pp., Castermann-Maredsous, Tournai, 1959).

— H. VAN DEN BUSSCHE. *Le discours d'adieu de Jésus* (« Bible et vie chrétienne », 1 vol. 14,8 × 21,3, 160 pp., Castermann-Maredsous, Tournai, 1959).

— H. DUESBERG, o.s.b. *Les valeurs chrétiennes de l'Ancien Testament* (« Bible et vie chrétienne », 1 vol. 14,8 × 21,3, 144 pp., Castermann-Maredsous, Tournai, 1960).

— H. DE JULLIOT. *D'un cœur qui t'aime* (Préf. de F. Mauriac) (« Bible et vie chrétienne », 1 vol. 14,8 × 21,3, 166 pp., Castermann-Maredsous, Tournai, 1960). Les ouvrages de cette remarquable collection permettront à nos frères protestants de mesurer l'importance du renouveau biblique qui se manifeste de nos jours dans l'Eglise catholique : beaucoup d'entre eux pourront en tirer pour eux-mêmes le meilleur parti. On ne peut que recommander cette collection à tous ceux qui recherchent une nourriture spirituelle solide.

— *Les Quatre Evangiles* (1 vol. 11,5 × 16,8, 384 pp., Le Cerf, Paris, 1960). Edition commode de la traduction de la Bible de Jérusalem, avec des tables nouvelles des textes évangéliques selon l'ordre de l'enseignement chrétien.

M.-J. Le G.

— Dans la série : « Black's New Testament Commentaries » (1 vol. 14 × 22,2, A. and C. Black, Londres) généralement considérée comme la meilleure introduction critique au Nouveau Testament en anglais publiée jusqu'ici :

— *C. K. BARRETT. *The Epistle to the Romans* (VIII + 294 pp.).

— C. S. C. WILLIAMS. *The Acts of the Apostles* (XVI + 302 pp.).

— *A. R. C. LEANEY. *The Gospel According to St. Luke* (VII + 300 pp.).

— *F. W. BEARE. *The Epistle to the Philippians* (XII + 180 pp.).

Th. C.

— J.-P. CHARLIER, o.p. *Le signe de Cana* (« Etudes Religieuses », 1 vol. 12,8 × 19, 94 pp., La Pensée Catholique, Bruxelles, 1959). Ce livret du jeune exégète dominicain représente une contribution ingénieuse et heureuse à l'explication du récit de Cana. Il essaye de l'éclairer de façon suggestive à partir des thèmes bibliques du festin messianique et de celui des épousailles en mettant en avant le titre de la Mère de Dieu comme Vierge-épouse.

— H. VAN DEN BUSSCHE. *L'Evangile du Verbe* (« Etudes Religieuses », 1 vol. 12,8 × 19, 76 pp., La Pensée Catholique, Bruxelles, 1959). Introduction à la lecture et à la découverte des richesses spirituelles des premiers chapitres de l'évangile de saint Jean (1-4).

— *W. LUTHI. *Les Actes des Apôtres* (trad. de l'allem. par E. Marion) (1 vol. 14,7 × 21, 294 pp., Labor et Fides, Genève, 1960). Etudes bibliques concernant l'Eglise primitive, les Juifs, l'Occident. Ces études bibliques ont été rédigées pour une paroisse ; c'est un travail pastoral qui pourra aider à la compréhension d'une mentalité « évangélique ».

M.-J. Le G.

— *A. PERY. *L'Epître aux Galates* (1 vol. 12,1 × 17,9, 98 pp. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 1959). Commentaire bref et accessible de l'épître que l'auteur compare à une « confession de foi ».

I. G.

ISTINA (revue trimestrielle)		**VERS L'UNITE CHRETIENNE** (mensuel)	
France et Communauté	**15 NF**	France et Communauté	**5 NF**
Etranger	**18 NF**	Etranger	**6 NF**
de Soutien	**25 NF**	de Soutien	**10 NF**

Compte courant postal : Paris 90-36 - J. Dumont, 25, boulevard d'Auteuil, Boulogne-sur-Seine.

Imp. Chaperon, Clamart.

Cum Permissu Superiorum
Le Gérant : J. Dumont